L'AGITATION OUVRIÈRE

A ROUBAIX

A peu d'exceptions près, tous les ouvriers travaillent.

Chez MM. Watel-Dillies, un certain nombre d'ouvriers sont rentrés à cinq heures et demie, avec l'intention de travailler dans les mêmes conditions que par le passé, les autres se sont présentés à l'usine à sept heures, pour continuer à ne travailler que dix heures.

La Fédération des Chambres syndicales ouvrières de Roubaix-Tourcoing a décidé une réunion générale le dimanche 10 mai, à 11 heures du matin, en son local, Grande Rue, et a voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Vu l'état actuel de l'industrie locale, et afin de laisser aux patrons ainsi qu'aux pouvoirs publics le temps nécessaire pour examiner sérieusement les revendications formulées le 1er mai.

« La Fédération des chambres syndicales ouvrières de Roubaix invite les travailleurs roubaisiens à ne céder à aucune excitation à la grève, en se montrant, et à ne produire aucune importance aux bruits circulant en ville à ce sujet. »

Dans le même séance l'ordre du jour suivant a également été voté :

« La Chambre syndicale de l'industrie textile, rue Jeanne d'Arc est prête de déclarer qu'elle se conformera à la lettre aux décisions prises par la Fédération dont elle fait partie, sinon de se retirer de ladite fédération. »

A TOURCOING

Au tissage Mathon

Il est matin, après la rentrée, on a constaté qu'il restait encore en grève 98 tisserands de chez MM. Mathon et Dubruille, boulevard Gambetta. Des gendarmes, un certain nombre d'agents de police et une patrouille de dragons se trouvaient aux abords de l'établissement. L'ordre n'a pas été troublé. A après-midi, quelques ouvriers sur cent restant en grève, ont repris le travail. De leur côté, les patrons remettent les livrets à quelques-uns des grévistes.

Deux qui se trouvaient dans ce cas sont venus hier soir prendre conseil de M. le commissaire central, qui n'a pu que leur déclarer que la jurisprudence autorise les patrons à congédier tout ouvrier qui n'aura pas repris le travail pendant 48 heures.

On croit qu'aujourd'hui la grève sera complètement terminée.

A SAINT-ETIENNE

Saint-Etienne, 11 mai.—Tous les mécaniciens machinistes des compagnies des mines du bassin de la Loire décidèrent dans une réunion tenue dans la soirée au siège de leur syndicat qu'ils lèveront grève tous à partir de demain.

Le motif est qu'ils prétendent imposer aux compagnies de ne pas faire d'autres apprentis mécaniciens que ceux appartenant aux familles des mécaniciens syndiqués.

LES GRÈVES EN BELGIQUE

La situation à Liége

Liége, 11 mai. — Aux cristalleries de Val Saint-Lambert, le personnel est au complet.

Dans les charbonnages liégeois il y a une sensible reprise.

187 hommes travaillent à Gérard Oldes, 78 à Aumônier, 52 à Boneux.

1339 ouvriers sont descendus dans les autres charbonnages.

Les charbonnages d'Ans travaillent avec leur personnel incomplet.

Aux charbonnages de Herstal, il y a reprise sérieuse du travail.

Aux charbonnages d'Ahhoz et de l'Espérance, le personnel est complet.

A Hallonne, on ne travaille qu'un partie.

A Bonne Foi, le chômage est général.

Les puits de phosphates situés dans les communes de Vollem et Hodour travaillaient au complet.

Liége, 11 mai, 10 h. 23 matin. — Une sensible amélioration se produit aujourd'hui à la Société anonyme Solessin; le personnel est au complet.

Aux charbonnages Braconnier, à Tilleur, deux sièges (brigades d'ouvriers) travaillent au charbonnage de la Concorde.

Aux charbonnages de Kessal à Jemmepe, une centaine d'ouvriers sont descendus au trait du matin pour les deux sièges.

Au charbonnage Marihayt, à Flemmale, le personnel est presque complet.

Les maraudeurs

Huy, 11 mai. — On a constaté la présence d'un certain nombre de maraudeurs dans la région appelée le Condroz. Ce sont des ouvriers en grève qui parcourent la contrée, en mendiant, ce qui prouve bien, contrairement aux allégations des journaux étrangers, que les grévistes n'ont pas de ressources suffisantes pour faire une grève de longue durée.

Dans quelques communes importantes, la garde civique non active est mobilisée. Elle doit se réunir lorsque des bandes de maraudeurs seront signalées, et doit leur faire la chasse.

Les cloches des églises appellent la garde sous les armes.

L'armement de la garde civique est des plus primitifs. Les hommes sont armés de sabres, de fusils de chasse, de revolvers, de fourches, etc.

A CHARLEROI

Extension de la Grève

Charleroi, 11 mai, 10 heures matin. — La situation s'est aggravée ce matin. Les métallurgistes sont entrés dans le mouvement. Tous les ouvriers des usines de Marchienne et Montsème, se sont mis en grève, réclamant le suffrage universel et une augmentation de salaire.

Dans le Borinage

La situation

Mons, 11 mai. — La situation n'a subi aucun changement notable dans le bassin du Borinage. Les mines chômeront chômeront, mais les tentatives faites pour entraîner ceux de la région de Dour et d'Elouges ont échoué.

Les Bonniages réunis de l'Olmet de Mons travaillent presque au complet, à l'exception des deux puits de l'Alliance et de la Sablonnière, au bois de Boussu, où le personnel est réduit de moitié.

A ces deux puits il y a eu un commencement de grève qui ne paraît pas devoir augmenter, mais on a envoyé un surveillant et deux hommes du détachement de gendarmerie, appuyé par un escadron de chasseurs à cheval qui est allé s'établir ce matin au charbonnage de Grand-Hornu.

La présence de la troupe était nécessaire, car une certaine effervescence régnait parmi les grévistes de Wasmes et de Hornu.

Les grévistes ont agité, la nuit dernière, la ferme du Vieux-Horeau.

A Cuesmes, le mouvement socialiste diminue et l'abstention se fait sentir.

Au Levant du Flénu, il y avait ce matin deux ouvriers de moins que samedi, mais on se comptait quinze de plus à la section Chantal-Poquery, sur la bordure de Frameries.

Le bombre des grévistes de Cuesmes est évalué à 1,100.

On constate comme un signe favorable la prudence à la fosse des grévistes habitant Jemmappes et Flénu. On espère une reprise importante du travail, même sur les puits où la chômage est complet depuis le commencement de la grève.

Les grévistes ne se plaignent ni des salaires ni des patrons. La grève a un caractère tout politique.

Crespin, 11 mai. — La situation dans le Borinage prend un caractère pacifique. Aujourd'hui les ouvriers de Dour et d'Elouges continuent à travailler au complet, malgré la propagande faite en faveur du chômage.

Cependant ouvriers du Cordant du Flénu et des 20 et 21 Act ons ont repris le travail ce matin.

Ailleurs, on chôme.

Un escadron de chasseurs à cheval est arrivé aujourd'hui à huit heures du matin à Hornu, en prévision de désordres.

Le calme est observé.

Dans le centre

La Louvière, 11 mai 1 heure. — La grève des houilleurs s'est encore étendue aujourd'hui dans la région du Centre.

La grève augmente aussi parmi les métallurgistes.

Les meetings continuent.

A OSTENDE

Ostende, 11 mai. — Plusieurs bateaux chargés de charbon anglais se trouvent dans le port.

Les dockers ouvriers des docks de Gand sont arrivés ici pour engager les dockiers d'Ostende à ne pas décharger le charbon.

On croit que ces derniers se mettront en grève.

GRÈVES A BRUXELLES

Bruxelles, 11 mai. — Les menuisiers de Bruxelles viennent de décider de se mettre en grève.

Les mécaniciens se réuniront demain; on croit qu'ils prendront la même décision.

Bruxelles, 11 mai. — L'*Indépendance Belge* dit que certains établissements métallurgistes de Bruxelles fermeront mercredi et jeudi.

L'association des métallurgistes prépare une circulaire dans laquelle elle déclare que la grève n'aura qu'un caractère politique et elle exprime l'espoir que les patrons ne rouvriront pas avant la fin de la grève.

La manifestation de mercredi

Bruxelles, 11 mai. — Les organisateurs de la manifestation qui devait avoir lieu mercredi à Bruxelles ont été reçus aujourd'hui à deux heures par M. Buls, bourgmestre, à l'Hôtel de Ville.

Le bourgmestre voudrait que la manifestation n'eut pas lieu. Il pense que la grève actuelle ne peut que faire du tort à la révision de la Constitution.

Les organisateurs de la manifestation ont répondu au bourgmestre que, si la manifestation était interdite, il y aurait des grèves à Bruxelles.

Une nouvelle entrevue aura lieu demain.

Violences inutiles

Bruxelles, 11 mai. — Dans une dépêche de Seraing l'*Indépendance* constate que les lanciers se sont livrés à des violences inutiles à l'égard des mineurs inoffensifs, ils ont chargé à coups de sabre.

Les faciseurs menacés

Liége, 11 mai. — On a été forcé dans certaines localités de faire escorter chaque facteur par trois soldats d'infanterie pour les protéger contre les maraudeurs.

Sur la menace d'un facteur directeur d'un établissement industriel, on avait écrit à la craie : « Nous ferons sauter votre maison. Cette menace n'a pas été suivie de son effet.

Fête ajournée.

Anvers, 11 mai. — Les socialistes qui était fixée à dimanche et lundi pour inaugurer le drapeau socialiste n'aura pas lieu. La fédération socialiste a fait distribuer une circulaire dans laquelle elle dit, elle considère comme un crime d'être en fête pendant que les habitants des communes voisines sont en proie à la misère et aux persécutions.

Proclamation du Gouverneur du Hainaut

Mons, 11 mai. — Le gouverneur du Hainaut vient d'adresser la proclamation suivante aux ouvriers :

Des atteintes à la liberté du travail sont signalées dans les communes où sévit la grève. Que les ouvriers de bonne volonté ne se laissent pas intimider par les menaces ou les tentatives de violence ; qu'ils continuent sans crainte à gagner le pain qui les préserve de la misère. L'autorité saura les protéger, eux et leurs familles.

Des mesures sont prises pour que toute atteinte à la liberté du travail, toute tentative tendant à troubler l'ordre, soient énergiquement réprimées.

Signé : Le Comte d'Ursel.

La dynamite

Liége, 11 mai. — Dans l'endroit dit « les Biens Communaux », situés sur la commune de Dugrée, un enfant a trouvé cette nuit, de la cartouche de dynamite et trois mètres de mèche, cachés dans la haie le long du chemin.

Cette trouvaille a été remise à la gendarmerie d'Ougrée.

Un meeting en plein air

La Louvière, 11 mai. — Un grand meeting en plein air vient de se terminer sur la place des martyrs. La foule était énorme. Il y a eu un grand cortège socialiste. La grève s'étend dans un grand nombre d'établissements métallurgiques.

On chôme partiellement à la faïencerie de Boch de la Louvière.

Une tentative criminelle

Liége, 11 mai. — Des grévistes ont tenté de faire sauter un pont du chemin de fer liégeois-limbourgeois, dans les environs de Liége.

Une partie du pont s'est écroulée après le passage d'un train.

Manifeste de l'Association libérale

Bruxelles, 11 mai. — Dans une réunion tenue ce soir, l'ordre du jour suivant a été adopté :

L'Association libérale de l'arrondissement de Bruxelles décide que sa propagande, en faveur de la révision et du suffrage universel, sera poursuivi plus énergiquement que jamais.

Il sera adressé au gouvernement, aux chambres, aux représentants de l'arrondissement une pétition tendant à obtenir le vote prochain des déclarations de révision ou au moins une déclaration catégorique propre à ramener la confiance dans les esprits et rasserenir le crédit public.

Tentative de vol dans une poudrière

Bruxelles, 11 mai. — La nuit dernière, deux grévistes ont tenté de s'introduire dans un dépôt de poudre du charbonnage de Wérister, dans la bassin de Liége, probablement dans le but de commettre un vol de matières explosibles ou peut-être faire sauter la poudrière. La sentinelle a tiré deux fois sur les malfaiteurs.

Des traces de sang ont été relevées le long de l'enclos et semblait indiquer que l'un des deux voleurs a été blessé.

Le gendarmerie a arrêté aujourd'hui encore un individu qui s'était rendu coupable de provocation et attentat à la liberté du travail.

A Beine Heuzy, deux individus ont été également arrêtés sous l'inculpation de détention illégale de poudre et attentat à la liberté du travail.

Formidable explosion

Beine, 11 mai. — Une explosion formidable a mis les habitants en émoi, une chaudière venait d'éclater au charbonnage déjà cité de Werister.

Il n'y a pas eu d'accident de personne. La malveillance semble devoir être écartée, quoique la population suppose le contraire.

Désordres dans un meeting

Saventhem (près Bruxelles), 11 mai. — Le meeting qui devait voir lieu ici a été interrompu par des désordres. Un orateur progressiste a été frappé violemment par les habitants de la localité qui avaient fait irruption dans la salle. Une bagarre s'est produite au cours de laquelle plusieurs personnes ont été blessées.

Les autorités ont dû reconduire les orateurs à la gare.

Arrestation d'un soldat

Liége, 11 mai. — On a arrêté près des charbonnages de la Haye un militaire de la ligne qui a été conduit à Liége. Il est accusé d'avoir excité ses camarades à ne pas tirer sur les grévistes s'ils en recevaient l'ordre. C'est le premier acte d'insubordination signalé dans les rangs de l'armée.

Agitation à Gand

Deux hommes à l'eau

Gand, 11 mai. — Dans l'après-midi, il y a eu quelques bagarres aux docks où les grévistes ont empêché le déchargement des navires. Deux ouvriers ont été jetés à l'eau ; le reste continuait du charbon de la société Wolsbelang n'a pu avoir lieu.

Ce soir, plusieurs meetings secret ont été tenus pour la grève générale. Les grévistes parcourent la ville en chantant.

On s'attend à ce que le bourgmestre prenne un arrêté interdisant les attroupements.

Le service de police sont échelonnés le long des docks.

Plusieurs navires attendent leur déchargement. Un navire vénitien a été jeté à l'eau ; le capitaine dans la fabrique Parmentier Van Maegerden, un des plus importants établissements de la ville.

Dernière Heure

M. CAMBON A ALGER

Alger, 11 mai. — M. Cambon est entré à 8 heures au milieu d'un grand enthousiasme.

Le Maire lui a souhaité la bienvenue. M. Cambon a répliqué qu'il apportait toute son énergie et son dévouement au service de l'Algérie.

LE CRIME DE MARQUISE

Voici comment on peut reconstituer ce crime : Martel a emmené son fils jusqu'à la ferme Dubus où il dépose un paquet de linge et se munit d'un vieux cordeau et d'un sac ; il laissa son enfant dans une pâture entre la route de Beuvrequent et la Slack.

Etant venu les rejoindre il l'entraîna à l'un des coins de la pâture où les haies fort hautes empêchent d'être aperçu ; il lança son nouvel coulant autour du cou du pauvre petit et l'étrangla. Il fut bien certain que le petit était fort, il entra le cadavre dans le sac et chargea cet effroyable fardeau, qu'il alla jeter dans la fosse de l'abreuvoir.

L'impassibilité de Martel pendant la confrontation et pendant qu'on lui faisait mimer les différentes phases de son crime, ne s'est pas démentie pendant l'aveu.

Il est âgé de quarante ans et a été élevé au séminaire ; il a même porté la soutane.

LE CRIME DES ATTAQUES

L'instruction vient enfin d'avoir un résultat complet : vendredi, le juge d'instruction a confronté dans son cabinet Chevalier avec diverses personnes. En présence des preuves il a complètement reconnu Chevalier comme le tout avoué.

Il a déclaré avoir accompli son crime par jalousie et par vengeance et à la suite d'une discussion entre la veuve Pillart et la rue St-Louis. (M. Fauvarque).

Voirie municipale, boulevard Gambetta, pavage d'une section entre la rue Blanchot.

Chemin vicinal n° 10, cession de terrain à la commune par Delsalle et Cottenyer. (M. Tiers).

Chemin vicinal n° 10, occupation d'une parcelle de terrain, offres à faire, M. G. Heyndrickx.

Chemins vicinaux, reliquat général, annulation, M. Louage.

Horloges publiques, unification de l'heure, M. Delporte-Bayart.

Téléphones, ligne téléphonique reliant directement Roubaix à Tourcoing, modification à la convention déjà approuvée par le Conseil municipal.

Secours et subsides, Club nautique « Trois Etoiles », et Cercle nautique « l'Aviron », demande de subvention pour l'organisation de régates internationales en 1891.

Sapeurs-pompiers, demande d'installation de nouveaux avertisseurs d'incendie et de toesins de rues.

Accidents. — Dimanche, vers midi et demi, passant rue de la Limite, Mme Dujardin, demeurant rue Belle-Vue, a eu faux pas, est tombée et s'est fracturé la cheville droite.

M. Lepers, docteur, lui a prodigué des soins.

— Dimanche après-midi, vers cinq heures et demie, le sieur A. D..., de Tourcoing était ivre ; en passant près du canal au quai de Toufflers, il fit un faux pas et tomba à l'eau ; heureusement, D... qui savait parfaitement nager, en a été quitte pour un simple bain froid.

Hier matin, vers 5 h. 1/2, des passants rencontraient, au quai de Toulon, à la surface de l'eau, la casquette de D..., qui y était restée.

Ils crurent un instant y trouver aussi un cadavre.

Ce ne fut que lorsqu'une bonne femme du quartier qui avait été témoin de ce qui s'était passé à la ville, leur raconta l'accident, que les passants se retirèrent après avoir naturellement remis le couvre-chef à la police.

— Dimanche vers minuit, le sieur Alfred Dumoulin, âgé de 46 ans, demeurant rue Vauban, a fait une chute rue Nain et s'est fracturé le genou droit.

M. Lepoutre, docteur, lui a prodigué des soins.

Accident. — Hier matin, vers 9 h. 1/2, le sieur Fréchède, âgé de 18 ans, se trouvait boulevard de Beaurepaire, sur le siège de sa voiture.

A un moment donné, les chevaux partirent. Henneboin perdit l'équilibre et tomba sous la voiture ; deux roues lui passèrent sur les jambes.

Relevé par des personnes témoins de l'accident, il fut transporté à la plus proche pharmacie où M. le docteur Delannoy, appelé, lui prodigua des soins.

Le blessé fut transporté chez lui, rue de l'Ouest, coin du Grand-Jeu d'Arc.

Une rixe rue de Lille. — Dimanche soir à huit heures, en sortant de l'estaminet Buyse, rue de Lille, demeurant Alfred Cavain, âgé de 25 ans, demeurant rue de Lille, cour Six Gadenne et Victor Desaeghère, âgé de 26 ans, demeurant rue de l'Alma, cour Fraser, se sont pris de querelle.

Ils en sont venus aux coups, et la lutte n'a cessé que lorsque l'agent Marcelle est arrivé pour leur dresser procès-verbal.

Un cabaretier peu commode. — Dans la nuit de dimanche à lundi, vers une heure, le sieur Désiré S..., cabaretier rue des Longues-Haies, a pour un motif futile, battu un de ses clients.

Attirés par le bruit de la lutte, les agents Brouillard et Chamraine arrivèrent, mais ils furent très mal reçus par G... qui les injuria d'une grossière façon.

Néanmoins, les agents sont parvenus à s'en rendre maîtres et à le conduire au dépôt du troisime arrondissement.

Sport vélocipédique. — Nous apprenons avec plaisir que le Sport vélocipédique roubaisien a remporté au concours vélocipédique de Carvin-Libercourt auquel il prenait part hier, un premier, un troisième et trois quatrièmes prix.

Nous ne saurions trop encourager les jeunes coureurs de la société et sommes persuadés qu'en sport de vitesse la force qu'il ne manqueront pas d'acquérir, ils prendront une place marquante parmi les sociétés du Nord.

Vol de montre. — Hier matin, la chauffeur de la teinturerie Deschepper, rue Sébastopol a constaté en allant au travail qu'on lui avait dérobé deux montres d'argent qu'il avait accrochées dans le générateur.

Des recherches faites par lui ont fait retrouver les objets volés au Mont de Piété.

Plainte a été déposée.

Beaucoup de bruit pour rien. — C'est bien le cas de le dire.

Hier après-midi, le bruit se répandait en ville qu'un crime avait été commis rue Voltaire. Un fils avait, dit-on, tué son père à coups de couteau.

Renseignements pris, cela se réduit en une simple rixe.

Vers onze heures et demie, une discussion assez violente s'engageait entre les sieurs W.... père et fils.

Après quelques mots grossiers lancés de part et d'autre, le fils donna un coup de poing à son père.

Un coup de pied de cheval. — Dimanche à huit heures et demie du matin, le jeune Jules Lamblin, âgé de 7 ans, a reçu au genou droit, un coup de pied de cheval, conduit par M. Maxime Piévet, voyageur de commerce à Lys-lez-Lannoy. Lamblin a eu le genou contusionné ; après avoir reçu les premiers soins dans un estaminet, il a été transporté chez ses parents, rue de Lannoy, fort Despretz.

Abattoir. — Il a été vendu du 1er au 7 mai ;

50 bœufs pour	15,000 kil.
70 vaches pour	20,880 —
21 taureaux pour	6,300 —
116 moutons pour	29,000 —
94 veaux pour	7,250 —
119 porcs pour	9,185 —
13 chevaux pour	3,104 —

DÉFI

« Au pied du mur toujours on connaît l'ouvrier. » Quand je vois cent rivaux contrefaire Vaisier, Et prétendre imiter ma ceinture nouvelle, Je dis Faites-la donc aussi pure et parfaite !

Un amateur de parfums à l'inventeur du Congo.

TOURCOING

L'hôtel des Pompiers. — Dans la dernière séance du Conseil municipal, M. Talck a fait allusion à la lenteur qui préside aux travaux d'édification de l'hôtel des Pompiers.

Il est de fait que jamais construction n'a été plus lente à s'élever et nous nous demandons quelle peut bien en être la cause.

Evidemment, étant donné le nombre d'ouvriers occupés journellement dans le chantier, les travaux ne peuvent pas avancer vite, et il y a vraiment lieu de se demander si les ouvriers maçons et les autres sont en grève générale.

Cependant, l'entrepreneur a, croyons-nous, toutes les facilités, puisque la soumission qu'il a présentée et qui a été acceptée, comporte le paiement mensuel, il peut donc tourner les deux mains avec les travaux exécutés, et son intérêt lui commande, il nous semble, d'aller au plus vite.

Quand après la mise en adjudication infructueuse du premier juillet dernier, la soumission fut présentée au Conseil municipal dans la session d'août, M. le président insista si nous avons bien été exacts, pour que le Conseil se prononçât immédiatement, afin de gagner du temps. Une nouvelle mise en adjudication aurait mené l'affaire trop loin, et il fallait profiter de ce moment où les ouvriers coalisés pour faire échouer la première adjudication.

Si l'on a gagné du temps alors, il faut avouer qu'on en a bien perdu depuis.

Une affaire à éclaircir. — M. Duvigneau, commissaire de police du 2e arrondissement, est saisi d'une affaire sur laquelle la lumière sera assez difficile à faire. Une marchande, qui se servait de charbon chez un gros négociant de notre ville reçut, il y a quelques jours, son relevé de compte s'élevant à un chiffre assez élevé.

Or, elle prétend avoir versé un à-compte important entre les mains du représentant.

Comme elle n'a pas de reçu à produire, elle dit que le représentant a bien libellé un reçu de la somme qu'elle lui versait mais que tout en causant il a ramassé et l'argent et le reçu qu'elle n'a pas songé à lui réclamer. Inutile de dire que le représentant ne avoir touché la moindre somme.

L'affaire en est là.

Coup de pied de cheval. — M. Joseph Cocu, domestique de M. Clarisse Leclercq, qui a été victime, dimanche de l'accident que nous avons relaté hier, est dans un état très satisfaisant.

Halluin. — Le clergé ne cesse de répéter en toute circonstance : la foi s'en va ! A qui la faute si ce n'est à lui-même. On nous signale encore aujourd'hui une preuve de son intolérance.

Un honorable habitant d'Halluin, voulant savoir si l'un de ses fils âgé de dix ans fréquentant le catéchisme depuis plus de deux années environ, et devant faire prochaine à faire sa première communion s'en alla trouver le vicaire chargé de l'enseignement religieux. Quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre que son fils était inscrit sur la liste des athéophytes et cela parce qu'il fréquentait l'école laïque. Justement indigné le brave homme se retira en déclarant qu'il préfère que si on lui ne faisait pas sa communion il ne fréquenterait plus le catéchisme.

Comment s'étonner qu'une pareille intolérance de la part du clergé ait plus le peuple de l'église ; n'est-ce pas assez aux prêtres à se frapper trois fois la poitrine en disant : « C'est notre faute ! c'est notre faute ! Notre très grande faute ! »

WATTRELOS

Tombola. — Le tirage de la tombola organisée par l'Union chorale de Wattrelos a eu lieu dimanche soir, sous la présidence de M. Renard, commissaire de police et de M. Baudain, brigadier de gendarmerie.

Voici la liste des numéros gagnants :

8198	8309	8488	77	2244	5204	5592			
6285	6240	5665	2511	9262	5052	4262	369		
1093	5883	869	9123	685	1759	1562	5678		
9193									
190	9885	5340	6215	1498	5015	1968	6263		
35	1037	3191	5488	5939	5148	6118	355		
5679	1986	1931	5900	3927	4307	5490			

On peut réclamer les lots au siège de la société, entrée rue de la Chaussée, Grande-Place.

Les lots non réclamés d'ici le 15 juin resteront acquis à la société.

CROIX

On nous prie d'insérer la note suivante :

Commune de Croix

A Monsieur le Maire, Messieurs les Conseil, lers municipaux de la commune de Croix-

Messieurs,

Les habitants prennent la liberté de vous signaler l'état défectueux dans lequel se trouvent le chemin vicinal n° 7 depuis le territoire de Wasquehal jusque la rue de la Gare ainsi que l'embranchement dudit chemin depuis le carrefour du Tonkin jusqu'à la route d'intérêt national n° 14.

Il est notoire que ce chemin est habituellement dégradé par l'exploitation des briqueteries riveraines ; il y a donc lieu d'imposer aux entrepreneurs de ces briqueteries une subvention spéciale proportionnelle à la dégradation extraordinaire qu'elles occasionnent.

Nous vous prions donc, Messieurs, de vouloir bien délibérer à ce sujet et de veiller à l'application de l'article 14 de la loi du 21 mai 1836 et de l'article 1 de la loi du 29 août 1881.

Ils espèrent que vous saurez assez de souci des intérêts généraux pour que vous ne laissiez pas le soin d'agir en ce sens aux contribuables.

Agréez, etc.

Un groupe d'habitants.

Le carrousel. — Un carrousel siégé a eu lieu dimanche après-midi. Le cortège, composé de l'*Union des Trompettes*, des membres de la commission constitutive et des étrangers une nombre d'une quarantaine, s'est formé à la *Croix blanche* estaminet de la *Promenade*, chez M. Watteau, à 3 heures.

Il a parcouru l'itinéraire que voici : grande route de Lille, place du Nouveau-Marché, place, rue Holden Crobers, boulevard Victor-Hugo, rues de Lille et de la Gare, boulevard de la Chapelle, rue Gambetta, place Saint-Martin et place Carnot.

Les coureurs ont commencé : quatre heures un quart, au milieu d'une grande affluence.

Les concurrents inscrits en nombre ce dernier nombre qu'un dernier carrousel—se sont vivement disputés les prix mis en jeu et ont été placés de la façon suivante, après quatre heures de lutte :

1er prix 40 fr. MM. Moncarré de Quesnoy-sur-Deûle, 2e 30 fr. Roger Lauwers, du Breucq, 3e 50 fr. Desmettre, de Croix, 4e 20 fr. Arthur Truffaut, de Bouilleul (Belgique), 5e 15 fr. J.-B. Monbaigne, de Croix, 6e 10 fr. Théodore Delmotte, boulanger, à Roubaix.

Les autres prix consistant en surprises ont été ainsi remportés : 1er, deux magnifiques vases, don de M. Alphonse Toussaint, MM. Alexandre Lavenez, de Croix ; 2e, don de M. Vaisier, Vassets ; 3e, pièce montée, don de M. Ninauve, de Croix, Six, de Croix ; 4e, Dehaegre, de Blanlain ; 5e, Dumortier de Croix ; 6e, Odoire, de Croix ; 7e, Decock, de Croix ; 8e, Oggite ; 9e, Lion Marchal, de Roubaix ; 10e, Jérôme Trentesaux.

De très jolies pièces de sucre et de chocolat, offertes par MM. Vaissier et Arthur Mullier, formient les prix de consolation.

1er prix, Mmes Catherine Cabaret, de Roubaix 2e, Lepers, de Croix ; 3e, Beuneire, de Croix.

Durant le parcours du cortège et pendant les courses, six jeunes gens de la société de gymnastique *La Patriote* ont fait la quête. Le produit s'élève à 60 francs environ.

L'*Union des Trompettes* a joué divers morceaux avec le talent qu'on lui connaît.

Le soir, à dix heures, pour terminer la fête, un feu d'artifice a été tiré rue de la Gare, par M. De Bels, artificier, à Marcq-en-Baroeul.

La principale pièce, fort belle d'ailleurs, représentait un coureur, la lance à la main, assis sur une « araignée » attelée.

Là aussi, il y avait beaucoup de curieux.

LILLE

L'Exposition des Aquarellistes

AU PALAIS-RAMEAU

L'ouverture de la 1re Exposition des Aquarellistes de Lille a eu lieu dimanche dans la salle du premier étage du Palais-Rameau. Nous devons tout d'abord féliciter les organisateurs, à la tête desquels se trouve M. Sarrailer, de l'heureuse initiative qu'ils ont prise. On ne saurait trop encourager de pareilles tentatives si bien faites pour stimuler le zèle des artistes et des amateurs.

On pourrait croire qu'il suffit d'un simple appel pour grouper les nombreux éléments artistiques que possède notre ville. Il paraît cependant qu'il n'en est rien et que les organisateurs ont eu une certaine difficulté à recueillir une trentaine d'adhésions.

Nous ne comprenons guère et l'on ne peut que regretter l'abstention d'artistes tels que Carolus Duran, Schouitteten, Agache, Debasne, Sauvaige, Perdreau, Guillaume, etc. Peut-être faut-il voir cette abstention réussira le premier essai. C'est une grande erreur de leur partis ; ils devraient être à la tête du mouvement et ne pas seulement que gagner à la production de leurs œuvres en public.

Le mérite des organisateurs n'en est que plus grand et malgré les vides que nous venons de signaler, leur première exposition présente un intérêt réel. A côté de maîtres connus et estimés, il ne manque pas d'élèves dont les travaux présentent de sérieuses qualités que l'étude ne pourra que développer.

Les aquarelles de M. Ghesquier sont fort remarquées. Le dessin en est très serré, le ton très harmonieux et l'effet des plus artistiques. Qu'il représente une vue d'église, une vue d'usine, des fortifications, des jardins ou des fleurs, il se dégage toujours de M. Ghesquier un cachet et une habileté vraiment surprenantes. La pothée de fleurs (n° 54) est un véritable bijou.

M. Dumortier expose deux charmantes petites aquarelles et un pastel représentant une tête de femme d'une touche savante, d'une exécution franche et d'une belle venue.

M. Sarrailer nous nous nous nous heureux d'annoncer la nomination comme professeur d'aquarelle à l'*Union française de la Jeunesse* a un envoi très important qui permet d'apprécier les qualités de ce maître à leur juste valeur. M. Sarrailer est un travailleur et un convaincu, particulièrement bien doué et à qui il ne manque pas de persévérance pour arriver à la célébrité. Son aquarelle classe sous le n° 97 est de tous points remarquable.

C'est une étude de rouge parfaitement réussie, juste de ton et d'un dessin sûr. Au-dessous, il expose un *sergent de chasseurs à pied* fort bien planté ; un peu plus loin, un *poisson* dans lequel les plus sérieuses difficultés de l'aquarelle sont vaincues avec brio et surmontées avec un réel succès. A voir également une jolie étude de jaune (n° 91) et trois paysages charmants groupés dans un même cadre.

L'envoi de M. Cauvain, ancien pensionnaire Wicar à Rome ne nous séduit pas. Son *Esplanade et Cathédrale de la fontaine* n'est rien de remarquable. Les tons ne sont ni justes ni bien disposés, ce qui donne une impression de sécheresse générale qui n'est pas faite pour plaire. Nous préférons beaucoup son pastel.

Les *Chrysanthèmes* de Mlle J. Colas sont, à notre avis, ce qui a le plus de valeur. On y rencontre moins de raideur que dans ses autres aquarelles ; c'est d'une composition et d'une facture irréprochables.

M. Hulé-Gadoc nous avait habitué à mieux que cela. A part son *Canal*, dont il faudrait peut être retrancher la partie gauche qui nuit à la perspective et à l'harmonie de l'ensemble, son envoi ne donne qu'une idée très minime de son talent.

Très jolies les *Fleurs* de Mlle Carpentier. C'est fraîch, frais et gracieux au possible.

M. Duponchelle possède, comme aquarelliste, d'incontestables qualités. Ses paysages sont bien sérés, d'une facture large et aisée et dans une note d'un très grand charme.

Quant aux aquarelles de M. Orange nous n'en dirons pas grand chose de peur d'être obligé d'en dire trop du mal. C'est plutôt de la photographie coloriée ; les lignes sont durées à la règle, c'est peut-être bien l'expression de la réalité mais cela n'émeut pas.

Quelle différence entre ce Plage et celle de M. Ghesquier placée dans les environs (n° 59) ! Par contre M. Orange réussit très bien le fusain et le pastel. Ceux qu'il a exposés sont réellement très jolis et ce qu'il aurait de mieux à faire c'est de cesser l'aquarelle.

Mlle A. Orange a envoyé quelques copies de chromo qui ne sont pas sans valeur. C'est une élève à encourager.